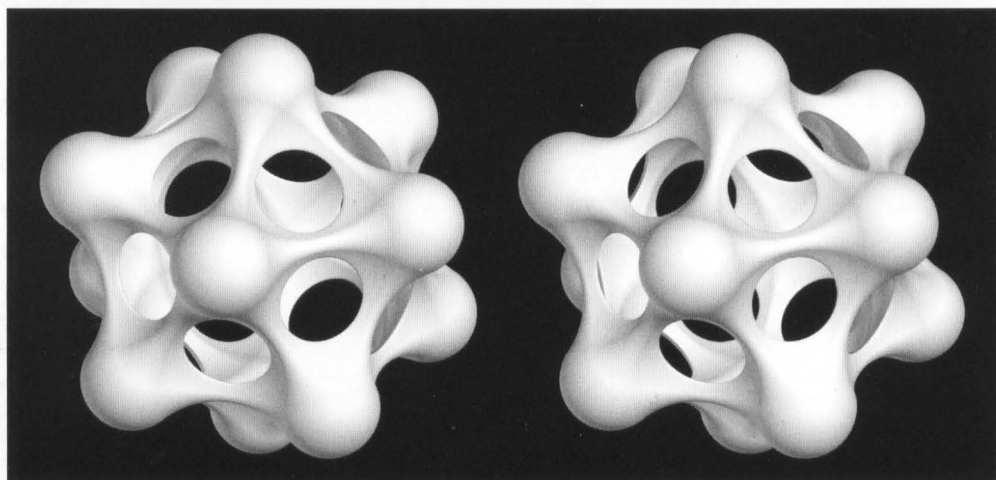


IMAGES EN RELIEF

Bulletin Mensuel du

Stéréo-Club Français



Blob, par Edmond BONAN.

DANS CE NUMÉRO

- Assemblée générale du 17 octobre
- Un petit écran, par Alfred ROMAN
- Le soleil en relief, par Guy ARTZNER
- Modelage et stéréo, par Philippe MATTER
- Hologrammes, par Pierre GIDON
- Stéréo aérienne, par Philippe MATTER
- Bons plans pour un été, par Régis FOURNIER
- Actualités (Jacques PÉRIN, Pierre PARREAU)
- Séance du 20 juin, par Pierre TARROUX

Bulletin n° 852
Le numéro : 35 francs

octobre 2001
Commission paritaire de presse : n°58938 - ISSN 1165-1555

Stéréo-Club Français

ASSOCIATION POUR L'IMAGE EN RELIEF

Association sans but lucratif fondée en 1903 par Benjamin LIHOU

Membre de l'Union Stéréoscopique Internationale et de la Fédération Photographique de France
n° SIRET : 398 756 759 00013. APE : 913E. Site Internet du Club : <http://www.cnam.fr/scf/>

Siège Social et correspondance générale : 45 rue Jouffroy d'Abbans, 75017 Paris
scf-france@wanadoo.fr

PRESIDENTS D'HONNEUR : Jean MALLARD, Jean SOULAS.

BUREAU : *Président* Gérard CARDON. *Vice-Président* Gérard METRON. *Secrétaire* Pierre PARREAUX. *Trésorier* Rolland DUCHESNE, *Trésorier adjoint* Robert LESREL.

COTISATIONS POUR L'ANNEE 2001-2002 (valable jusqu'au 31 août 2002) : 330 F, incluant l'abonnement à tarif préférentiel, pour les membres résidant en France (la partie correspondant à la cotisation, sans l'abonnement, peut faire l'objet d'une déduction fiscale : une attestation sera délivrée aux intéressés résidant en France), 345 F (52,6 €) dans les autres pays.

Pour les **nouveaux membres**, ajouter les frais de première inscription, incluant la fourniture de la documentation initiale, de 50 F. **Cotisation de soutien :** supplément minimum de 100 F.

MODE DE PAIEMENT : Les chèques de cotisation (postaux ou bancaires) seront libellés en francs français, à l'ordre du **Stéréo-Club Français (C.C.P. 6491-41 U, PARIS)** et adressés directement au secrétaire : Stéréo-Club Français, 6 avenue Andrée Yvette, 92700 Colombes.

IMAGES EN RELIEF - BULLETIN DU STEREO-CLUB FRANÇAIS

N° 852 – octobre 2001 - Revue mensuelle du *Stéréo-Club Français*

Abonnement pour les non-membres du S.C.F. pour les numéros de septembre 2001 à juin-juillet août 2002 inclus : 330 F en France, 345 F en Europe (52,6 €), 360 F dans les autres pays.

Prix de vente au numéro : 35 F. Envoi sur demande : ajouter 10 F pour frais.

Directeur de la publication : Gérard CARDON, Président du Stéréo-Club Français.

Rédacteur en chef : Olivier CAHEN, 16 rue des Grès - 91190 GIF-SUR-YVETTE,
tél. 01.69.07.67.21, e-mail : o_cahen@club-internet.fr

Réception des propositions d'articles ou de petites annonces (gratuites mais réservées aux membres du Club) : directement à la rédaction **avant le 10 du mois** : par fax, ou par courrier, de préférence proprement dactylographié pouvant être repris par scanner, ou par envoi postal de disquettes 3"1/2 pour PC ou ZIP ou CD-ROM, ou par e-mail, sous forme de fichiers joints en format *.rtf. Photos ou dessins en tirages papier 10 x 15 (ne vous séparez pas de vos originaux) ou en fichiers *.tif ou *.jpg à 300 dpi à l'échelle finale de reproduction.

TARIFS PUBLICITE (hors taxes) : Pour un an (dix numéros consécutifs) :

le quart de page : 1200 F, la demi-page : 2200 F, la page entière : 4000 F.

Assemblée générale du 17 octobre 2001

à 19 h 00, 7bis rue de la Bienfaisance, Paris 8ème.

Les membres du Club seront conviés à une Assemblée Générale ordinaire le mercredi 17 octobre 2001 à 19 h 00, 7bis rue de la Bienfaisance, Paris 8ème.

L'ordre du jour est le suivant :

- 1 Présentation du rapport moral, par le Président. Vote sur ce rapport.
- 2 Fixation des nouveaux montants de la cotisation et de l'abonnement, en francs et en euros. Vote sur ces changements.
- 3 Présentation du rapport financier, par le Trésorier. Vote sur ce rapport.
- 4 Présentation du budget du nouvel exercice, par le Trésorier. Vote sur le projet.
- 5 Présentation des nouveaux candidats au Conseil. Vote sur leur élection.
- 6 Questions diverses.

En ce qui concerne le renouvellement du Conseil d'administration, il faut noter que le conseil actuel comporte les présidents d'honneur Jean SOULAS et Jean MALLARD, et (dans l'ordre alphabétique) Guy ARTZNER, Olivier CAHEN, Gérard CARDON (président), Daniel CHAILLOUX, Francis CHANTRET, Charles CLERC, Charles COULAND, Georges DELAGE, Grégoire DIRIAN, Rolland DUCHESNE (trésorier), Marcel DURKHEIM, Camille GENTES, Roger HUET, Robert LESREL (trésorier adjoint), Gérard METRON (vice-président), Daniel MEYLAN, Georges MOUGEOT, Pierre PARREAUX (secrétaire), Jean-Jacques PEAUCELLIER, Claude TAILLEUR et Hubert VIVIEN.

Les mandats de Rolland DUCHESNE, Gérard METRON, Claude TAILLEUR, Charles CLERC, Georges MOUGEOT et Hubert VIVIEN doivent être renouvelés. Par ailleurs, nous avons été informés des démissions de Camille GENTES et Robert LESREL.

Nous pouvons, d'après nos statuts, être jusqu'à 24 membres au Conseil d'administration, en dehors de nos deux présidents d'honneur. Il y a donc de la place pour de nouveaux arrivants. Ceux-ci seront de préférence des membres actifs du club qui tiennent à son développement et sont prêts à faire des efforts, chacun à sa manière, pour assurer au club un plus grand succès.

Nous avons reçu les candidatures de R. DUCHESNE, G. METRON, C. TAILLEUR, Ch. CLERC, R. LE MENN et G. MOUGEOT. Seules les candidatures proposées ci-dessus sont soumises à votre vote, de même que pour les motions présentées.

Vous devez voter avec le bulletin ci-joint, **ou** confier votre pouvoir rempli et signé soit à un collègue mandataire devant assister à l'A.G.O, soit en blanc, mais signé, en l'envoyant **avant le 10 octobre au secrétariat du Club**.

Ainsi donc les membres qui ne peuvent assister à l'Assemblée disposent de deux moyens pour néanmoins participer (au moyen d'une copie de la page 6) :

- Par bulletin de vote rempli, dans une enveloppe fermée, sans aucun signe extérieur, expédiée au secrétariat dans une enveloppe postale, avec la mention A.G.O. 2001, et au dos votre nom.

- Par pouvoir, soit expédié rempli et signé à un collègue participant, soit en blanc mais signé, envoyé au secrétariat.

Cette Assemblée générale sera suivie d'un programme de projections.

Pour permettre une meilleure organisation de cette Assemblée, et pour que nous ayons le temps de mieux profiter de la séance de projection qui suivra, il est souhaitable que les collègues désirant prendre la parole lors des discussions ou poser des « questions diverses » en avisent préalablement notre président, par courrier, par e-mail, par fax ou par téléphone. ☐☐

Mise en page et impression : Compo-Service, 34 rue du Moulin, 91430 IGNY

Rapport moral

Gérard CARDON

Chaque année, et cette année peut-être plus particulièrement, il est utile de faire le point sur les activités de notre Club, tant pour ce qui est de la période écoulée que pour les mois à venir.

Au cours des années précédentes, mais peut-être un peu plus en 1999/2000, le SCF a vu progressivement baisser ses effectifs, ceci étant principalement dû à divers « bogs » de gestion. Il a donc fallu à la nouvelle équipe un certain temps et de nombreuses actions pour faire le point et prendre les mesures qui s'imposaient.

C'est ainsi que notre ami Pierre PARREUX s'acharna à mettre au point de nouvelles méthodes de gestion. Nous en voyons actuellement les résultats, notamment dans le cadre de la communication interne et du règlement régulier des cotisations, permettant le maintien des adhérents. Il a été fortement secondé par Rolland DUCHESNE, qui modifia le plan comptable tout en procédant à une nouvelle structuration pour la prochaine année, compatible avec la gestion de notre association, et parfaitement efficace pour le contrôle des dépenses.

Autre élément important pour le développement du Club : félicitons-nous de l'existence de notre site Internet, animé par Daniel LIPPMANN, qui reçoit plus de 2 000 visites annuelles. Lors de l'année écoulée, le site a permis à plus d'une vingtaine de personnes de nous rejoindre.

Toujours dans le cadre de la Communication, une équipe sous la responsabilité de Daniel CHAILLOUX vient de mettre au point le nouveau dépliant qui présentera d'une manière succincte, mais moderne et complète, l'Image en Relief et le SCF. Ce dépliant a été conçu en pensant aussi à nos amis de province, qui pourront l'utiliser en l'adaptant à leurs besoins.

Enfin, la décision du Conseil de reprendre à titre d'essai la participation du Club à des manifestations « grand public » s'est soldée par une brillante réussite : grâce aux efforts de nos amis Régis FOURNIER, Philippe GAILLARD et d'une équipe de bénévoles, notre présence au Salon de la Maquette a permis d'accueillir plus de 25 nouveaux adhérents. L'expérience sera renouvelée en 2002.

L'objectif que s'est fixé le C.A., à savoir 600 adhérents en 2003, reste encore accessible, avec l'aide de tous bien entendu, comme le demandait Gérard METRON il y a un an. Son appel est de plus en plus d'actualité : « Que chaque membre du Stéréo-Club Français apporte un nouvel adhérent »... Alors, chers collègues, au travail !

Vous avez certainement remarqué que notre bulletin mensuel non seulement s'est épaissi, mais surtout s'est amélioré par la quantité et la qualité de ses articles. L'équipe de rédaction et de contrôle des textes, sous la responsabilité d'Olivier CAHEN, a été particulièrement active et efficace. Les informations qui y figurent sur la page « Vos contacts... » sont destinées à tous et doivent permettre une meilleure communication ; mais c'est surtout aux nouveaux adhérents qu'elles seront utiles pour pouvoir s'intégrer rapidement et trouver leur place au sein du Club. N'oublions pas en effet que ces nouveaux sont des jeunes ou des débutants qui connaissent peu de chose de la photo stéréoscopique, mais qui ont été séduits par le relief qui leur a été présenté pendant quelques minutes. Ils doivent trouver au Club un accueil amical et convivial, et l'appui technique qu'ils recherchent. Guy ARTZNER a accepté d'assumer cette tâche importante, mais il doit être aidé par tous.

Voilà ce que je voulais dire en ce qui concerne la gestion du Club. Quant à l'animation, en région parisienne tout s'est déroulé pour le mieux : les « petites séances » et les séances techniques, animées principalement par Claude TAILLEUR, Daniel CHAILLOUX et Gérard METRON, ont été suivies chaque fois par 20 à 30 personnes en moyenne. Les projections mensuelles, avec une moyenne de 50 à 60 spectateurs, ont présenté des programmes de qualité, avec cette année, grâce également à Gérard METRON, une augmentation sensible du nombre des vues réalisées par les récents adhérents. On doit faire mieux encore l'année à venir, par le sang nouveau qu'apportent ces derniers.

Mais c'est pour la province, qui représente environ 50% de nos effectifs, que le Club doit agir. Des groupes existent déjà, fonctionnent parfaitement bien et se réunissent plusieurs fois par an, tels ceux du Sud-Ouest animé par René LE MENN et Jean TROLEZ, de la Savoie et la Suisse francophone avec Pascal GRANGER et Roland BERCLAZ, de l'Ouest avec Louis ROYER et Jean-Marc HENAULT.

Il faut donc qu'autour de villes comme Nancy ou Strasbourg, Lille ou Amiens, Besançon ou Lons-le-Saunier, Marseille, Nice ou Lyon..., se forment des noyaux de stéréoscopistes auxquels viendront se joindre progressivement d'autres membres d'alentour. Il est nécessaire que tous les membres du SCF ressentent leur appartenance au Club et ne restent pas isolés. C'est pourquoi je me réjouis de la candidature aux prochaines élections au CA de René LE MENN. Ce sera une des rares participations d'un membre de province à la direction du Club, dont la principale tâche pour l'année à venir sera, rappelons-le, la célébration de notre premier siècle d'existence !

Nous devons tous nous sentir concernés et devons tous participer. C'est le souhait que je formule au nom du SCF pour l'année 2001/2002, qui sera une année de préparation et de grand travail pour tous. Lors d'une prochaine réunion et dans un prochain Bulletin, nous pourrons vous exposer et vous soumettre les projets pour le 14ème Congrès de l'ISU et pour le Centenaire du Stéréo-Club Français.

Un dernier point qui nous concerne tous : le passage à l'Euro. Cette question est importante, le Conseil en a débattu longuement, et voici les dispositions proposées pour la prochaine année, tenant compte d'intéressantes solutions économiques et techniques à l'étude, que nous espérons pouvoir vous communiquer dans les prochains mois.

Tout d'abord, constatons qu'à la date du 12 septembre, 50% des membres du Club, prudents, avaient acquitté leur cotisation 2001/2002 au tarif de l'année passée. Bravo, et merci pour votre initiative. Pour cette année-ci :

Le montant de la participation serait fixé à 54 € incluant l'abonnement au Bulletin, se répartissant comme suit :

30 € pour la cotisation,

24 € pour l'abonnement au Bulletin (tarif préférentiel réservé aux seuls membres du Club).

Les frais de première inscription pour les nouveaux adhérents seraient de 8 €.

Les suppléments pour frais de port seraient de 2,30 € pour les membres du Club habitant en CEE, de 4,60 € pour les membres habitant hors de la CEE.

Le coût annuel de l'abonnement seul au Bulletin serait de 53,40 €, le prix de vente au numéro étant de 5,34 €.

Merci de votre attention.

Compte de l'exercice

sommes en francs

Du 1er septembre 2000 au 31 août 2001

	Recettes Francs	Dépenses Francs
Administration	116 339,51	25 671,08
Cotisations, droit d'entée	72 442,60	
Cotisations sur l'exercice 2001/2002	34 896,91	
Assurance		6 281,00
TVA à récupérer	9 000,00	
Frais postaux & télécom.		10 443,80
Fournitures, copies, divers		8 946,28
Animation	66 679,70	129 737,87
Location salles, entrées	16 923,00	27 397,20
Congrès Sainte-Foy	43 250,00	55 442,71
Bibliothèque	3 375,00	5 347,13
Travaux photo, entretien équipement		5 649,99
Frais de déplacement et divers		1 701,30
Congrès ISU		3 708,00
Achat gros matériel		30 491,54
Provision pour achat matériels 2002	5 131,70	
Bulletin	113 004,98	90 278,65
Abonnements, suppléments	110 354,28	
Publicité vente au N°	2 650,70	
Imprimeur		70 797,15
Affranchissement		14 254,81
Frais rédacteur		5 226,69
Communication	8 200,00	39 688,35
Internet		4 353,23
Salon, exposition	8 200,00	7 154,85
Publicité		2 154,09
Communication générale		26 026,18
Fournitures aux membres	49 075,85	35 780,03
Achats groupés et ventes	46 868,85	27 648,85
Frais et récupération	2 207,00	8 131,18
Cotisations 2001/2002		34 896,91
Non affecté	395,79	
Totaux	355 695,83	356 052,89
Déficit		357,06

Projet de budget

sommes en francs (euros)

Pour l'exercice de septembre 2001 à août 2002

	Recettes		Dépenses	
	Francs	Euros	Francs	Euros
Administration	78 500	11 967,25	33 500	5 107,04
Cotisation hors abonnement	76 500	11 662,35		
Droits d'entée	2 000	304,90	1 000	152,45
Salle de réunion			6 500	990,92
Assurance, cotisations FPF ISU			7 000	1 067,14
Frais déplacement, poste etc.			19 000	2 896,53
Animation	15 000	2 286,74	47 500	7 241,33
Animation Paris	6 000	914,69	22 500	3 430,10
Animation régionale			4 000	609,80
Animation extérieure	9 000	1 372,04	4 000	609,80
Entretien équipement travaux photo			8 000	1 219,59
Achat gros matériel			6 000	914,69
Organisation congrès ISU			3 000	457,35
Bulletin	100 200	15 275,39	94 000	14 330,21
Abonnements, vente au N°	92 800	14 147,27		
Publicité	7 400	1 128,12		
Imprimeur (dont 2 N° couleurs)			66 000	10 061,64
Affranchissement postal			12 000	1 829,39
Etude amélioration			10 000	1 524,49
Frais rédacteur			6 000	914,69
Communication			11 500	1 753,16
Location stands, frais divers			6 500	990,92
Dépliant			5 000	762,25
Services aux membres	35 000	5 335,72	32 000	4 878,37
Fournitures du club, frais	35 000	5 335,72	32 000	4 878,37
Organisation du centenaire			3 000	457,35
Non affecté			7 200	1 097,63
Total	228 700	34 865,00	228 700	34 865,00

Petit écran de projection

Alfred ROMAN

De l'utilité d'un petit écran de projection : Pour montage de vues stéréo par projection, pour montage d'un diaporama, pour projection familiale, pour emploi d'un vidéo-projecteur via un PC.

Sa matière : Isorel dur avec une face lisse blanche (quincaillerie, Casto, Leroy, Bricorama etc.). **Sa taille :** 90 cm x 90 cm sur cadre constitué de profils d'aluminium (Casto, Leroy etc.). Le profilé horizontal de suspension a 1 mètre de long pour accrochage par les extrémités.

Modes de suspension : sur pieds mobiles ou par 2 rails de type porte-rideaux fixés au plafond, distants de 1 mètre (comme le profilé de suspension). On peut ainsi placer l'écran à la distance recherchée par rapport au plan de travail.

Quelle peinture alu ?

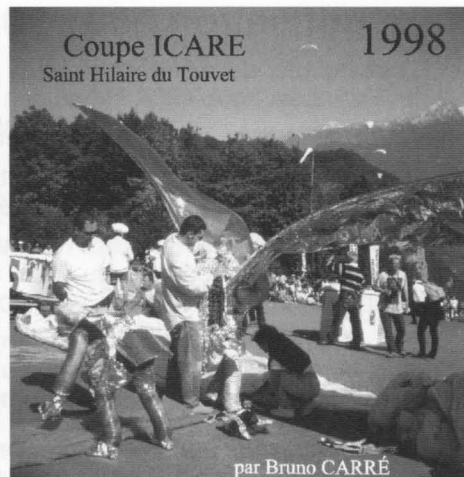
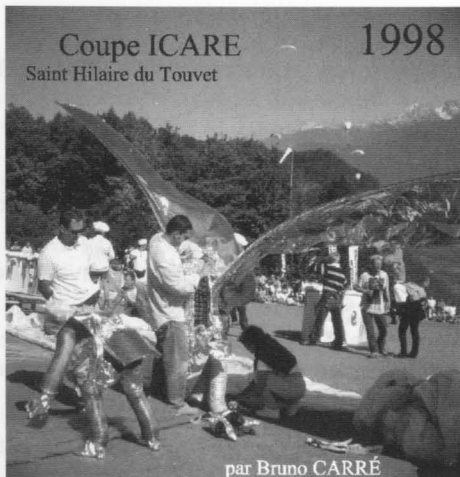
Bombes du commerce : les essais à l'aide de ces « bombes » sont décevants, non par la qualité du produit, qui ne dépolarise pas la lumière, mais par sa répartition non uniforme.

Avec compresseur et pistolet : n'étant pas équipé de ce matériel, j'ai demandé à mon ami garagiste « d'aluminiser » mon Isorel. **Le résultat est spectaculaire.** Comme il s'agit de peinture automobile, la surface est dure, et ne se raye pas facilement comme les écrans habituels.

Voici les références : Il s'agit de peinture **Kodak Auto Color**, couleur de base **gris n° P 425-987**, avec 5% de diluant **n° P 850-490**, pour un rendu brillant, donc directif. Ajout de durcisseur **n° P 210-790**. Pour un rendu satiné donc moins directif (mais pourtant lumineux), ajout de liant **n° P 192-475**.

À mettre en pratique, vous ne serez pas déçu(e). Expérimenté et adopté.

NB : Une plaque d'Isorel vendue à la coupe mesure à l'origine 125 x 220 cm ; toutes les tailles peuvent donc être envisagées (attention au poids), mais pour l'usage signalé au début de l'article, un carré de 60 à 90 cm de côté semble plus valable, voire un rectangle de 60 sur 90 cm, quand on ne fait pas de vues verticales. □ □



Le soleil en relief

Guy ARTZNER

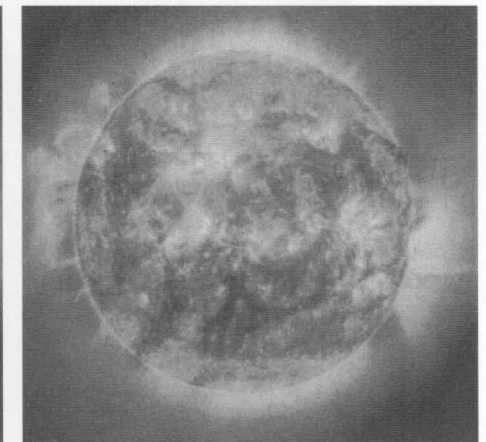
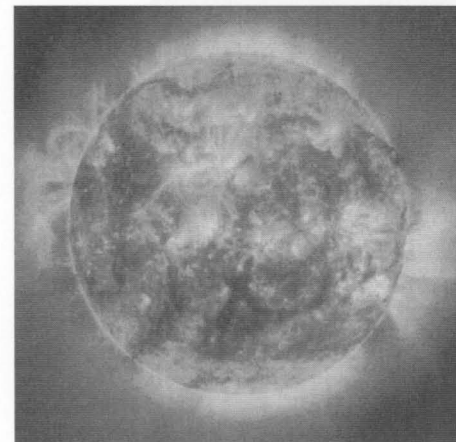
Le 7 avril dernier, le soleil en relief était doublement à l'ordre du jour : d'une part, pour l'ouverture du Salon de la maquette et du modèle réduit, porte de Versailles, j'affichais sur le stand du SCF un anaglyphe sur papier de grande taille avec un soleil de plus de 500 mm de diamètre, ainsi qu'un couple de diapos dans le programme tournant en permanence dans la cabine de projection ; d'autre part, le site de la NASA, qui montre tous les jours une nouvelle vue marquante dans le domaine de l'astronomie, proposait lui aussi un anaglyphe pris dans les mêmes conditions : <http://antwrp.gsfc.nasa.gov/apod/ap010407.html>

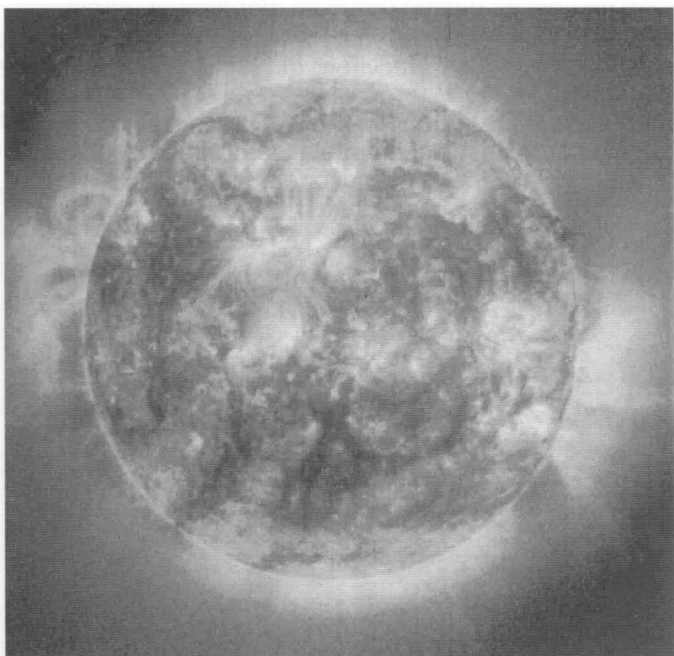
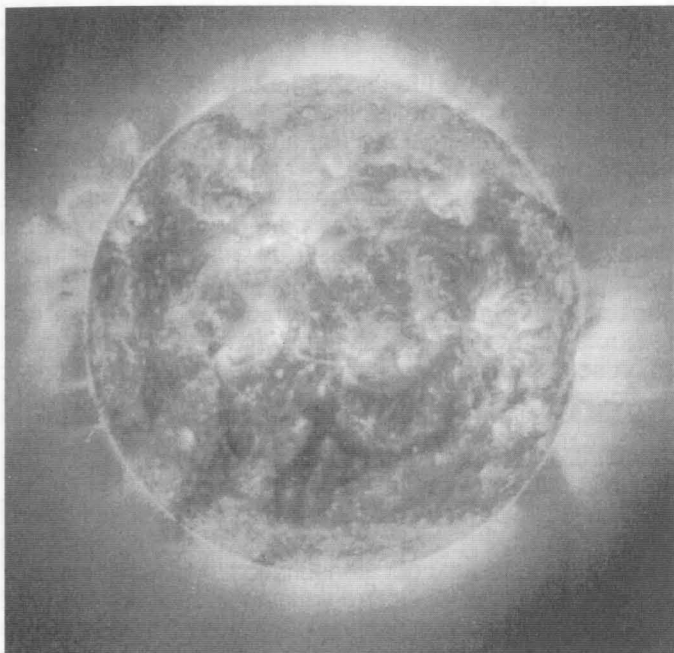
En Angleterre, c'est en mars que le document exposé Porte de Versailles a, selon l'organisateur, été sous un bon éclairage la vedette d'une exposition de deux jours. Une version sous réseau lenticulaire, réalisée avec l'aide de notre collègue Patrick GARRET, figure à Orsay, dans le hall d'entrée du centre MEDOC d'archivage et de pilotage de satellite.

Deux publications au moins traitent du sujet, que j'avais faites d'une part dans le bulletin du Club, avril 1998, page 13, et d'autre part à la fin du numéro de décembre 1999 de la revue « L'Astronomie » de la Société Astronomique de France. Un dossier manuscrit n° 241 de 12 pages avec 9 figures a été archivé par les soins de Rolland DUCHESNE pour consultation à la bibliothèque du SCF. Le document disponible à l'adresse électronique indiquée est présenté derrière la fenêtre. Pour les personnes disposant d'un écran de petite taille, cela évite des effets inconfortables quand le cadre trop petit coupe le disque solaire partiellement affiché.

Je mets quasiment en permanence quelques anaglyphes solaires sous la forme de fichiers Postscript et aussi GIF accessibles avec un navigateur à l'adresse : <ftp://ftp.medoc-ias.u-psud.fr/pub/artzner/temperatures/>.

Notons que les vues présentées ne sont pas simultanées : c'est la rotation solaire, un tour en vingt cinq jours environ, qui fait la différence entre vue droite, avant, et vue gauche, après. La qualité du relief obtenu est donc d'autant meilleure que rien ne se passe sur notre étoile. On reste sur sa faim. Au cours des éjections de matière coronale, c'est en quelques dizaines de minutes qu'intervient de grands changements dans l'atmosphère solaire.





Les particules éjectées viennent dans certains cas frapper la magnétosphère terrestre. Elles causent des aurores boréales et peuvent même endommager des satellites.

Pour en savoir plus sur le chemin suivi par ces particules, la NASA a lancé le programme STEREO comportant deux satellites. Lancés sur une seule fusée, ils seront séparés après accélération par la lune pour aller l'un en avant de la Terre sur sa trajectoire autour du Soleil, et l'autre dans la direction opposée. D'ici trois à quatre ans on devrait donc disposer de vues en relief, prises simultanément, de ces phénomènes violents.

Les images du projet STEREO ne pourront être visionnées directement en couples que quelques jours au début de la mission. Comme chaque satellite dérivera de 90° en quatre ans, il faudra faire un modèle de la couronne et du milieu interplanétaire à partir des observations pour, le cas échéant, produire des couples fusionnables. □ □

- * - * - * - * - * - * - * - * - * -

Le relief avec un seul projecteur et sans filtre

Philippe MATTER

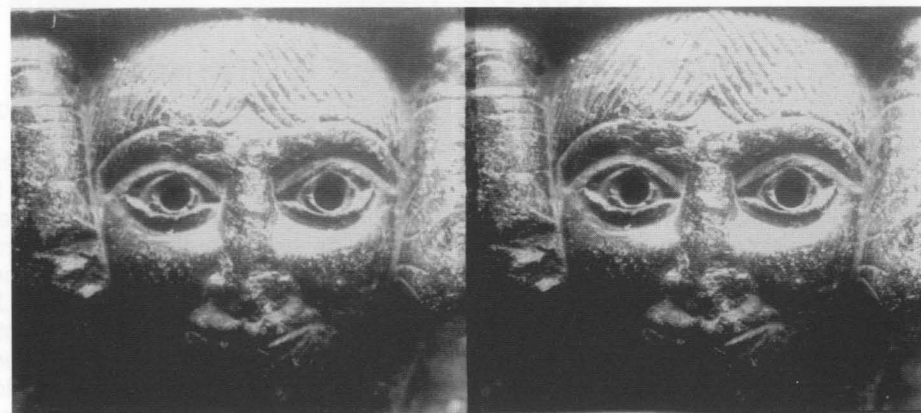
Impossible, direz-vous : vous avez raison... Quoique !

Explications :

Le cloître de Conques. Au milieu, un bassin formé de panneaux ornés de petits culs-de-lampe à peine plus gros que le poing. Un photographe, membre du S.C.F. admire et opère à main levée. Résultat : un couple intéressant. Et après ?

Après, on ramasse un seau d'argile au fond du jardin et ensuite au travail : un coup d'œil dans le stéréoscope, un coup de pouce dans le bloc d'argile. Un peu plus tard le bloc est façonné mais évidemment sans le talent qui a permis au lointain artiste de donner tant d'expression à la pierre.

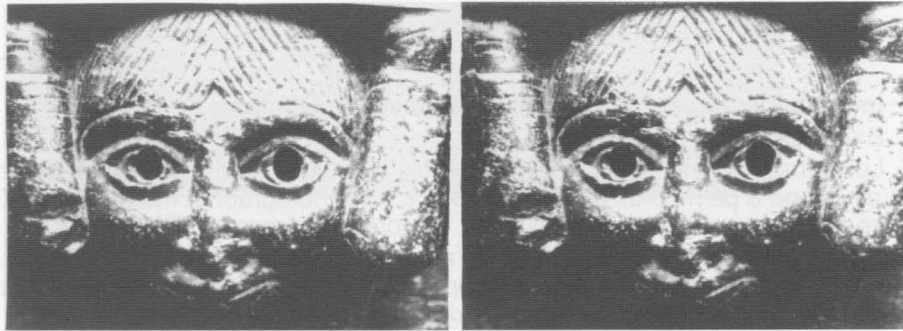
Pour vérifier les proportions, je projette une seule des diapos du couple bien à l'échelle sur le modelage en argile. C'est merveilleux ! Ce n'est plus un modelage malhabile mais le virtuel le plus réel qui est là : le relief, l'expression, le grain de la pierre, les outrages du temps ; tout y est... Jusqu'au désenchantement à l'extinction du projecteur.



A - Photo stéréo de la sculpture de Conques.



B - Modelage d'après la sculpture représentée en A.



C - Projection d'une des diapos du couple A sur le modelage B.

NdIR (P. P.) : pour un portrait en relief, c'est encore plus simple : une photo mono suffit, projetée sur une tête de mannequin en polystyrène expansé. En cinéma, c'est proprement saisissant ! □ □

Une exposition d'hologrammes à Grenoble

Pierre GIDON

Du 27 août au 22 septembre, 130 hologrammes ont été exposés dans la galerie commerciale Grand'Place, au sud de l'agglomération grenobloise. L'initiative en revient aux responsables du centre commercial, qui se sont adressés à la société lyonnaise LASER SCENE, 142 Chemin du Ronceau, 69780 SAINT-PIERRE-DE-CHANDIEU, tel 04 78 40 35 00, fax 04 78 40 35 59, e-mail laser-sc@imaginet.fr.

Le jour de ma visite, l'exposition est répartie le long des 200 mètres de la rue commerçante couverte, au milieu de plus de cent boutiques. Elle commence dès que l'on sort des escalators depuis les parkings en sous-sol. Un hologramme de plus d'un mètre de côté est face à nous. Juste derrière se tient un portique avec une vingtaine d'hologrammes de tailles diverses. Le portique supporte les éclairages ponctuels

et les hologrammes sont à un mètre du sol. Si l'on passe à un ou deux mètres du portique, on est en position idéale pour l'observation. Si l'on avance dans la rue quelques pas plus loin, un des huit autres portiques offre au regard ses images irisées. La réaction du public va de l'indifférence à l'attention soutenue. Certains parlent de jeux de miroirs, d'autres lisent les panneaux explicatifs. Pour ma part je ne suis pas très étonné par ces images car j'ai déjà visité des expositions d'hologrammes depuis plus de 25 ans. Je retrouve de grands classiques, et j'en découvre de nouveaux remarquables. Ce qui m'a semblé le plus remarquable, c'est le nombre des œuvres présentées.

Au centre de l'exposition se trouve une boutique de vente d'hologrammes. Il y a un hologramme d'un vieux microscope. Un hologramme, c'est un objet virtuel. On peut se servir de l'objet et, par exemple, mettre l'œil à l'oculaire du microscope virtuel. On y découvre un moustique agrandi ! Je ne peux résister, je craque et l'achète pour quelques centaines de francs (photo ci-dessous).

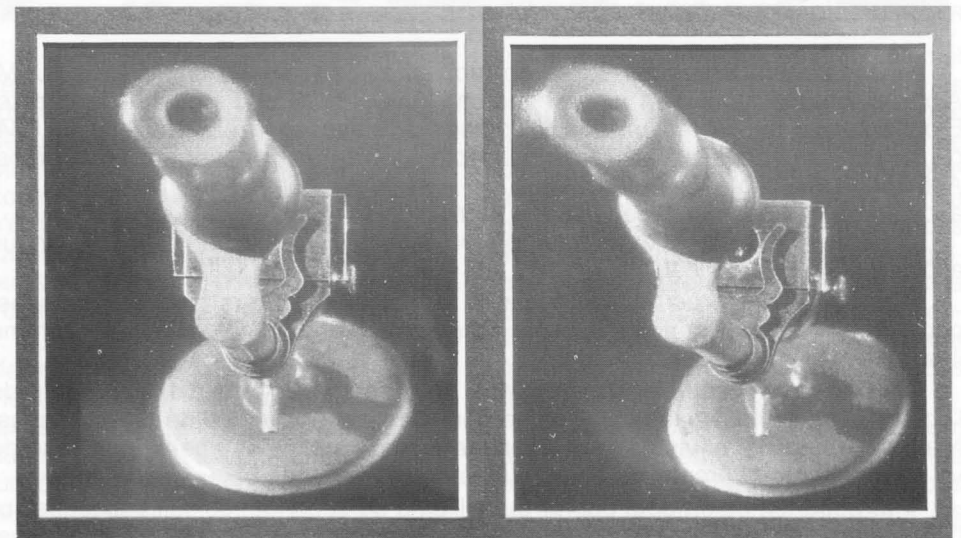
J'en profite pour poser quelques questions. J'apprends que ce type d'exposition a déjà eu lieu dans trois

centres commerciaux de Lyon. Que la taille de l'exposition dépend de la demande et des investissements que fait le centre commercial. Celui de Grenoble a fait un effort exceptionnel, l'affichant sur les bus de la ville et l'annonçant sur les radios locales.

Les prochaines expositions seront vers St Etienne (Aubière) en octobre, à la MJC de Vaulx-en-Vélin encore en octobre, à Marseille en mars, et en Suisse francophone, toujours en mars (ils vont nous communiquer leur calendrier). La vente d'hologrammes est pour la société LASER SCENE une activité nouvelle. Ils fabriquent eux-mêmes les grands hologrammes. Cela coûte environ 100 000 F par m². Ils les font reproduire aux U.S.A. pour la vente en petits exemplaires, de quelques centimètres de côté à quelques dizaines de centimètres.

Certaines reproductions sont des hologrammes d'artistes, éditées en un nombre limité d'exemplaires ; avis aux collectionneurs. Ils ont un projet étonnant : celui d'un « photomaton holographique ».

Celui-ci pourrait fonctionner dès la mi-2002. De la prise de vue à la livraison, moins de deux heures seront



A la Cité des sciences et de l'industrie, à la Villette (fermée le lundi, 50 F plein tarif, tarif unique le samedi : 35 F), les locaux sont vastes et lumineux mais aussi plus mal pancartés qu'un hall de gare, et c'est un peu comme dans les centres commerciaux, où l'on se perd et se laisse tenter par ci, par là...

- **Jeux de lumière** : cette salle présente l'optique d'une manière ludique. Si le niveau d'ensemble n'y est pas aussi élevé qu'au Palais de la Découverte, il y a de belles choses aussi, comme l'insaisissable image au foyer d'un miroir concave. Plusieurs panneaux expliquent la stéréoscopie, et il y a même un viseur pseudoscopique à prismes pour les stéréomaniaques !

- **Images** : dans ces salles on voit des maquettes expliquant la perspective, ainsi que des anamorphoses et des trompe-l'œil, une salle à double perspective fausse la taille apparente de ses visiteurs ! Les images créées ou modifiées par ordinateur sont nombreuses en démonstration, le maximum d'interactivité prenant effet au simulateur de vol.

- **L'hallucinoscope de Gérard Majax** : il s'agit d'une visite virtuelle en 3D qui se fait casqué d'un dispositif à miroir très simple. Le casque a une visière-miroir tenant horizontalement juste sous vos yeux, vous faisant voir le plafond quand vous baissez les yeux pour regarder où vous mettez les pieds. Il reste une bande de vision libre, mais comme les décorateurs ont vidé les lieux elle est secondaire. Par contre au plafond sont fixées des sculptures informes en matière plastique, que font légèrement bouger les courants d'air et qu'on voit donc en regardant en bas...

La sensation est déstabilisante mais pas du tout nauséuse et on se prend vite pour un scaphandrier marchant lentement au fond de la mer, parmi les algues et les éponges agitées par les courants marins... Finalement c'est agréable, réellement joli et plein

de poésie.

- **Le cinéma Louis Lumière** présente un nouveau film en relief de 13 minutes : « **Stéréos** ou les clefs de la troisième dimension », réalisé par V. MOUTOT et F. WERTHEIMER, en vidéoprojection polarisée*. Il y a des défauts : la définition est faible, et le relief fait converger trop souvent et trop longtemps à une trentaine de centimètres ou présente des vides trop importants. Il y a des qualités, et si lors d'une précédente visite « La maison en folie » vous avait fait mauvaise impression, oubliez cela et allez voir **Stéréos**. Le film mêle scènes réelles d'intérieur et images de synthèse - celles-ci sont souvent mieux - et explique la vision stéréoscopique.

Une scène très réussie concerne les anaglyphes : une image de ce type est mise à l'écran ; oui mais ce sont des lunettes polarisantes que vous avez sur le nez et vous ne voyez qu'un cafouillis plat en rouge-caca-d'oie... Qu'à cela ne tienne, car le petit être synthétique qui présente le film a pensé à tout : il tient une paire de lunettes pour anaglyphes et vous la lance au visage, et vous voilà magiquement en mesure de voir les anaglyphes !

Dans la salle il y a une jolie vitrine d'appareils stéréoscopiques anciens, il y a des panneaux couverts de cartes d'édition, et d'autres panneaux présentent la stéréoscopie avec mention de nos collègues ARNOUX et NINIO.

- **Tout en Relief**. Pour le compte-rendu de cette animation-phare je ne vais pas me fatiguer, voici le texte du dépliant du musée : « Tout en relief. Atelier (40 min, 30 pers.) Observez différentes méthodes de réalisation d'images en relief et réalisez-les vous-même. La 3D n'aura plus de secret pour vous. Du mardi au vendredi à 16h. Rendez-vous point B ».

Moi aussi j'ai cru rêver en lisant cela ; j'y suis allé et j'ai alors été sauvé complètement du spleen par l'ambiance retrouvée du Stéréo-Club !

Le planétarium. La voûte céleste est projetée sous une grande coupole hémisphérique, mais pour certains programmes on projette aussi des citations de Rimbaud, Hugo, Wilde, Shakespeare, Lucrèce et d'autres, ainsi que des diapositives de nature, d'animaux, ou des arts et traditions populaires de cette poussière d'étoiles qu'est l'humanité ; en bref, on y consensualise plein cadre. Ceux que la douce mélodie du big-bang n'aura pas enivrés et qui n'ont pas capté le sens de la cosmo-diversité, de la bio-diversité et de l'ethno-diversité pourront quand même rêver en allant regarder l'impressionnant matériel de projection. Qu'on se rassure cependant : le programme sur la voie lactée, les étoiles et les galaxies est plus classique dans la forme et le fond ; plus classique mais...

La Cité des sciences a fait cet été un intense affichage dans le métro, annonçant l'hallucinoscope par un placard à l'image trompeuse et annonçant par affiche un spectacle astronomique de nuit qui ne commencera qu'en février 2002 ! Cette dernière affiche semble à première vue annoncer une rave-party : une jeune personne floue au sexe indéterminable soulève le bas de son T-shirt, noyée parmi des étoiles. S'agit-il d'une nouvelle constellation ? Toujours est-il que ça a attiré un certain public jeune qui, pendant le programme sur la voie lactée, applaudissait au rythme de la musique à la sonorité techno, tandis que tournait majestueusement l'enveloppante nuit étoilée ! C'est pourtant vrai, j'ai vu alors une jeune fille se lever et se trémousser dans l'allée ! Après tout il faut de tout pour faire un monde ; alors, après un café-philo, pourquoi ne pas aller faire la teuf avec Béro** ?

La Géode, le Cinaxe. La première est une salle de cinéma à écran hémisphérique où le son est d'excellente qualité ; et dans la seconde les rangées de sièges sont agitées par des vérins hydrauliques. Comme j'étais assez cha-

viré comme ça je n'y suis pas allé. L'entrée - interdite aux femmes enceintes - est en supplément au billet Explora de la Cité : la Géode 57F, le Cinaxe 29F.

Au Conservatoire National des Arts et Métiers, le Musée National des Techniques (fermé le lundi, nocturne le jeudi jusqu'à 21h30, 35 F plein tarif) a récemment entièrement été refait. Les quais de la station de métro ligne 11 aussi ; ils sont en harmonie avec l'esprit du musée par un décor issu de « 20 000 lieues sous les mers ».

Ici, l'ancien matériel des cabinets de physique a trouvé un refuge sûr et bien mérité dans des vitrines en bois qu'on visite en faisant grincer le plancher. Là, de vieilles machines ou maquettes témoignent de l'ingéniosité des inventeurs d'autrefois ; c'étaient des gens en avance sur leur temps mais cet aspect philosophique ou ethno-historique n'est pas plus montré dans ce musée que dans les précédents, c'est dommage.

Grâce au miracle informatique beaucoup de pièces délicates reprennent du service, sous la forme de maquettes synthétiques animées, des bornes interactives se tenant un peu partout. Ainsi j'ai été impressionné par le matériel de Foucault pour mesurer la vitesse de la lumière : il est là, sur la table en bois, et il est aussi là, dans le petit écran à cristaux liquides où, sans aucune parole, un petit film d'animation synthétique démontre tout le principe de l'expérience, en n'ayant besoin que de quelques phrases écrites ! Il en est de même pour un microscope électronique à transmission, ainsi que d'autres microscopes optiques et plein de pièces dont on peut dire qu'elles connaissent une véritable résurrection ! Ces petits films sont très bien pensés et réalisés ; la réussite serait totale si ces images étaient en relief !

La galerie sur le thème de la communication présente la photographie et le cinéma. La vitrine de la

Daguerréotypie est bien sûr accompagnée d'un film. La stéréoscopie est présente mais on voit peu d'objets, parmi lesquels quand même : un praxinoscope binoculaire ainsi qu'un Photosphère, l'appareil photo le plus érotique de tous les temps ! Hélas, la stéréoscopie n'a pas eu droit à sa borne à films, lacune lamentable que le SCF devrait vite dénoncer par une campagne de lettres d'indignation ! En attendant, on regardera le matériel cinématographique des frères LUMIERE, les appareils chronophotographiques d'Albert LONDE et d'Etienne-Jules MAREY, un Kinetoscope d'EDISON, un ensemble Cinéorama panoramique à 360°, un curieux Périgraphe Instantané de MANGIN et d'autre babioles monoscopiques. La galerie montre aussi les techniques de l'image imprimée et télévisuelle.

J'ai eu le regret de ne pas revoir la tête d'un monsieur à lunettes qui était autrefois mise en exposition et qui plaiderait pour la Photostéréosynthèse avec brio. Une visite au centre de documentation, où des recherches par mots clefs ou par thèmes sont possibles dans la base de données du musée, ne m'a pas permis d'en retrouver trace. Il

semblerait donc que le CNAM ait perdu la tête, ce qui est grave quand on héberge le site Internet du SCF, et cela mériterait une seconde campagne de courriers indignés ! On se consolera en regardant une belle collection de télégraphes dont certains sont de notre Maître à tous : Charles WHEATSTONE. Mais il faudrait quand même qu'on remette la main sur cette tête !

Je terminerai rapidement par des considérations générales sur la gadgétisation des musées nationaux par cette forme d'interactivité qui dans certains cas vous oblige à faire sans cesse des manipulations pour voir la suite du programme, ainsi que par le plurilinguisme qui vous incite à lire le texte en anglais parce que celui en français est trop long et trop savant, et qui d'autre part n'est pas réciproque dans les pays anglophones ; les non-francophones n'ont qu'à acheter le guide - écrit ou parlé - du musée dans leur langue. Alors rendez-vous à Paris, *everybody* !

* Voir aussi article de Pierre PARREUX dans le bulletin n°851, p. 31

** teuf=fête, Béru=Hubert. ☐☐

Rencontre conviviale dans l'Ouest, à nouveau

Louis ROYER

Ce sera le dimanche 25 novembre 2001, au Centre social des Trois Moulins, 12 rue des Déportés, à Rézé (44400).

La mairie a bien voulu mettre gratuitement à notre disposition, de 8 h à 20 h, une des salles qu'elle attribue aux associations de la commune.

Il y aura deux paires de projecteurs Zeiss Perkeo de 240 watts, et l'écran. Apportez vos visionneuses, vos monteuses, vos trucs et astuces ; peut-être pourrions-nous faire de nouveaux adeptes.

Pour plus de renseignements, et éventuellement l'envoi d'un plan de situation, prendre contact avec Louis ROYER, tél. 02.40.75.02.02 ou 06.99.84.55.41.

Une aide pour la mise en place du matériel à l'ouverture sera la bienvenue. ☐☐

Stéréo-Club Français en Aquitaine

René LE MENN

Rappel

La prochaine rencontre aura lieu le dimanche 4 novembre à la salle des fêtes de Port-Sainte-Foy. Le matin, l'atelier technique sera consacré à la reproduction des vues anciennes, notamment des plaques 45 x 107.

Retenez le repas de midi auprès de Jean TROLEZ (voir l'encadré du bulletin n° 851, p.21 et 22). L'après-midi, projections de vos chefs d'œuvre de cet été. ☐☐

Nouveaux livres

Jacques PERIN

INVENTAIRE DES BREVETS DU RELIEF OPTIQUE de Marie-Sophie CORCY *

S'attachant à ne négliger aucune invention, aussi infime soit-elle, M.-S. CORCY nous permet de découvrir à travers cet inventaire des brevets déposés en France de 1852 à nos jours : les chambres et les appareils de prises de vues, les procédés sensibles, les systèmes optiques et oculaires, mais aussi la projection, l'agrandissement, la coloration des images, la stéréoscopie aérienne, panoramique, médicale, topographique... toutes les découvertes qui servirent et servent toujours la cause de l'image photographique en relief.

Pas moins de 2000 brevets retracent l'extraordinaire aventure de la restitution du relief par l'image.

* Marie-Sophie CORCY - Docteur en histoire des techniques, responsable des collections du domaine Communication du Musée des Arts et Métiers

253 pages 16,5 x 23,5 cm. Prix public 180 F + 20 F de frais de port

JULES RICHARD ET LA MAGIE DU RELIEF (TOME 3) de Jacques PERIN

Après un deuxième tome, on aurait pu croire que tout était dit... Eh bien non, 440 pages déjà édités n'ont pas suffi à satisfaire la boulimie des passionnés de Jules Richard et de sa production stéréoscopique.

Ce troisième ouvrage vous propose d'aller à la rencontre du prototype du premier Vérascope 45 x 107, de faire la connaissance de la caméra pour film en relief, de pénétrer les profondeurs de la photographie stéréoscopique subaquatique avec le Vérascope F40, de partager l'intimité des modèles qui posèrent pour Jules Richard, de découvrir la fabuleuse collection des 270 plaques qui composèrent le fonds RICHARD... Et, à travers la trentaine de chapitres qui composent cet ouvrage, de cerner au plus près la véritable personnalité de ce génial industriel.

178 pages 16,5 x 23,5 cm - Prix public 270 F + 20 F de Frais de port.

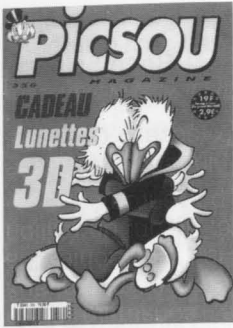
Ces deux ouvrages sont disponibles par correspondance chez PRODIEX, 206, avenue Daumesnil, 75012 PARIS, Tél. : 01.44.73.92.98 ☐☐

Canards en relief : Picsou Magazine

Pierre PARREUX

Après Pixel, Picsou. Les magazines en anaglyphes se suivent et se ressemblent au moins sur un point : la médiocre qualité des lunettes fournies.

Trop près de ses sous, Picsou s'est procuré en Chine un modèle aux montures originales, mais aux filtres rouge et bleu catastrophiques : images floues,



images trop sombres, images fantômes... Bref, l'inconfort total. Et cela pour des bandes dessinées monochromes, pourtant faciles à traiter quand on y prête attention. Notre lecteur-test de 11 ans a été

content de retrouver les autres BD du magazine, plates et en couleur : quel repos pour les yeux ! Merci Disney Hachette pour ce nouveau coup porté à la stéréo. Un conseil pour la prochaine fois : demandez à vos collègues de Hachette Jeunesse comment nos collègues de Média Relief ont magistralement maîtrisé les anaglyphes de la série 3D Explorateur (cf. Bulletin n° 844).

Les bonnes intentions ne manquaient pourtant pas. Sur un magazine de 146 pages, deux BD de 14 et 10 pages ont été réalisées en anaglyphes

par le maître américain du genre, Ray Zone, celui-là même qui a fait renaître, en 1983, les « comics 3D » oubliés depuis 1953 et qui a également mis en relief le film avec Michael Jackson projeté jusqu'en 1999 à Disneyland Paris. Autres efforts méritoires de Picsou : six pages pédagogiques sur la BD en relief, apparemment inspirées de l'ouvrage de référence Amazing 3D (édité en français sous le titre En relief), et un timide essai de jeux 3D (p. 141). Bref, que d'intentions gâchées par un manque de soin à la fabrication (que penser à ce sujet du sommaire faux, et de la page 69/70 imprimée deux fois ?). Les éditeurs devraient pourtant finir par savoir que la qualité de fabrication est cruciale pour la réussite des anaglyphes.

Et bravo pour le comique involontaire, page 88 : « le relief en bande dessinée est une extraordinaire invention ! Mais elle est frappée par une surprenante malédiction... » *Picsou Magazine* n° 356, 19 F, en kiosque jusqu'au 2 octobre 2001. □□

Petites annonces

Cause maladie des yeux, je vends ma collection de photos stéréo sur papier 10 x 15, soit : 15 albums d'environ 35 à 40 couples montés « à l'européenne » (faciles à remonter pour View-Magic), plus deux classeurs à tiroirs (format 9 x 18), environ 200 cartes amateur et quelques éditions en très bon état. Liste sur demande. Je donnerai les négatifs (faits par un professionnel) et plusieurs lunettes prismatiques (système allemand) et quelques « boîte3d ».

Je propose le tout (si possible) pour environ 6000 F, à débattre, plus port par Sernam (environ 300 F). Faire offre chiffrée. Au plus offrant.

Jean RIFFAUD, foyer « La Motte », 70000 Vesoul. □□

Compte rendu de la séance du 20 juin 2001

Pierre TARROUX

Passer, quasi obligatoirement, du local de rencontre à la salle de projection a l'énorme avantage d'élargir notre champ de vision et de nous faire découvrir, effet de surprise garanti, les

œuvres et objets apportés par nos collègues. Parmi celles-ci, l'application des propriétés des parallélogrammes articulés au déplacement parallèle d'une paire d'oculaires par rapport à

une paire de vues, application mise en pratique par Roger HUET sur ses visionneuses, celles-ci polies, vernies et peu encombrantes. Toujours dans le domaine des visionneuses, nous suivons séance après séance l'évolution du style de construction si particulier de Daniel MEYLAN : aujourd'hui, il nous montrait qu'il savait aussi déformer des tubes de PVC pour les faire passer progressivement du rond au carré, tout cela pour constituer les chambres d'une visionneuse.

Une bonne surprise attendait aussi les visiteurs : un des participants avait apporté un ensemble stéréo panoramique SIMDA, avec ses montures si particulières de quatre couples imbriqués deux par deux sur deux rangs, et la visionneuse allant avec. Le Président SOULAS nous donnait une foule de renseignements inédits sur ce matériel, dans la conception duquel il fut impliqué, et il nous fit regretter qu'un tel savoir-faire ne se soit pas perpétué par la construction d'un appareil stéréo avec des moyens industriels. En plus du matériel, il nous a été donné de consulter une petite collection de la revue « Stereo World », plus portée sur les vues noir et blanc et leur contexte historique que sur la technique. Ne le regrettons pas, car les documents photostéréographiques, que nous mémorisons facilement, sont un excellent accompagnement aux textes historiques et autres.

Après ces hors-d'œuvre appétissants, le plat de résistance, avec l'introduction de Gérard CARDON. Celui-ci nous faisait part des retombées de la présentation de Bièvres et du Salon de la maquette, ainsi que de la prochaine assemblée générale et de l'approche du centenaire du club, de celle du congrès international de stéréoscopie, tout cela impliquant un travail de préparation considérable et beaucoup de dévouement.

Après cette introduction administrative, Gérard CARDON, troquant sa

plume contre son matériel de prise de vues, nous donnait, j'oserais dire, presque un cours sur l'Iran et la Perse sous-jacente. Un aperçu géographique de ce pays de hauts plateaux avec des vues de leurs bords érodés, présentant un aspect ruiniforme, des vues plus vivantes des marchés avec toujours en vue un samovar pour réchauffer l'atmosphère, la variante locale du narguilé et, dans les échoppes, un débordement de marchandises et de denrées toutes plus colorées les unes que les autres. Un petit tour à Chiraz pour admirer un dôme de faïence bleue, des constructions couvertes de marbre ocre associé à des mosaïques, des carreaux de faïence sur un fond rafraîchissant de jets d'eau. De Chiraz à Ispahan, oasis au milieu des plateaux arides, élevée au rang de capitale à l'époque Safavide par le Shah Abbas 1er dit « le Grand » où les 1300 mètres du périmètre de la place royale édifiaée entre 1597 et 1611 sous son autorité ont été le support d'une magnifique série de vues. Les divers bâtiments ont leurs entrées sur la place, mais ne troublent en rien le rectangle parfait orné en son centre d'une étendue verdoyante, animée par des jets d'eau, laissant sur sa périphérie une voie nette servant de décor aux calèches et aux discrètes beautés locales. Sur un des petits côtés de la place, au sud, se trouve l'iwân, entrée majestueuse de la mosquée du Shah, remarquable par la complexité géométrique de son voûtement bien rendue par la vision stéréoscopique, et par son décor de carreaux de faïence. Cette entrée constitue l'introduction à la vue de la magnifique coupole haute de 53 mètres qui abrite le mirhab, ou salle de prières. La coupole, en forme de bulbe au profil outrepassé, construite entre 1612 et 1630, dont de décor mêlant aux géométries courbes la calligraphie des sourates, a nécessité, dit-on, un million et demi de carreaux polychromes.

A partir de la place royale, côté nord, on accède aux souks qui, dans

une demi-clarté, nous permettent d'admirer les tapis de soie comme les sacs débordant d'épices colorées. En dehors de la place royale, diverses vues de la mosquée du vendredi, construite pendant la période Seldjoukide à partir du 12ème siècle et considérée comme étant l'archétype des mosquées iraniennes. La cathédrale arménienne s'offrait à notre curiosité, malgré sa décoration très abîmée ; plus près de la place royale, le palais aux 40 colonnes, dont la galerie sur deux niveaux pouvait nous faire penser aux belles demeures de Louisiane ! L'utilisation massive de la brique vernissée ou recouverte de mosaïques et de carreaux de faïence constitue le trait commun à toutes ces magnifiques constructions.

Après ce cours d'architecture, une promenade rafraîchissante préparée par Roland CHESNE sur une musique mêlant aux chants d'oiseaux le bruissement des eaux pour nous montrer la beauté jaillissante des cerisiers en fleurs, des orchidées, des roses et des lis, des budleyas, gentianes pourpres, chardons bleus, le tout couronné par des vues du Lac vert près du plateau d'Assy et terminé par les très photogéniques grandes eaux de Versailles. Toutes ces vues ont été obtenues soit avec un Minolta sur barrette, soit par un FED stéréo.

Un voyage scolaire au Maroc, animé par Jean-Louis JANIN et Willy LANGLOIS, fut pour nous l'occasion de voir au travail ce bon vieux Stereo Realist, très à l'aise dans la photo spontanée d'une joyeuse bande de gamins ivres d'espace et de jeux aquatiques et tout aussi à sa place dans les ruelles animées de Tanger. La vieille ville de Fès nous montrait des ruelles recouvertes de clayettes de bois destinées, bien entendu, à briser en petits morceaux les ardeurs du soleil. Les constructions en brique jouxtaient des murailles dont l'appareil faisait penser aux constructions romaines. De très

belles vues prises sur le vif de joyeux drilles jouant avec l'eau précédaient des paysages typiques de champs d'oliviers dans un entourage aride. Plus au sud, Ifrane et des vues de lacs asséchés contrastaient avec une source limpide. Encore plus au sud, les dunes et ces chameaux qui vont si bien avec, et aussi ces constructions faites de paille enrobée de terre séchée. De magnifiques effets de lumière sur le sable, avec des ocres voisinant avec des bleus, semblaient trop beaux pour être réels. Le Maroc, terre de contraste, nous offrait la vallée des roses et son eau abondante, canalisée, dont le saut a été magnifiquement figé par le Realist (à fond au 1/150e). Le périple se terminait par l'oasis de Ouarzazate et ses montagnes voisines découpées et érodées à souhait, Agadir, très différente des autres villes du Maroc, Marrakech avec, sur une place, des grillades en cours et des montreurs de serpents, et enfin retour à Tanger.

Changement complet de continent, Roland DUCHESNE nous entraînait en Australie en commençant par Sydney avec l'énorme Harbour Bridge culminant à 134 mètres au-dessus du niveau de la mer, dont l'arche a exigé 39 000 tonnes d'acier pour une portée de 503 mètres, et qui autorise le passage de huit voies pour les voitures, deux voies de chemin de fer, une voie pour les piétons, et enfin une piste cyclable. Comme souvent en Europe, le décor des rues piétonnes fait appel à des personnages ou à des objets en bronze grandeur nature qui étonnent le visiteur, le photographe en particulier. Sydney est aussi la ville des gratte-ciel dont nous vîmes un bel assortiment. Et, bien sûr, son Opéra, double bâtiment à la couverture si caractéristique que nous avons vue sous tous les angles.

André CANET nous a expliqué comment il avait assemblé deux Vito de Voigtländer, pas tout à fait identiques, obtenant un écartement de 70 mm grâce à un rouleau placé entre les

chambres noires, et comment il les utilisait en photo rapprochée à l'aide d'un montage sur une réglette dont le pivotement se trouve sous l'objet photographié. Des photos de natures mortes sur un fond bien choisi, prises à courte distance avec une rotation de deux degrés, illustraient son propos.

Guy ARTZNER, toujours passionné par l'évolution du soleil, nous expliquait le projet d'envoi de deux sondes dans l'espace pour faire des vues stéréographiques et, en attendant, nous prouvait, photos à l'appui, que le soleil pouvait changer d'aspect en quelques heures seulement.

Un instant de frayeur mis au point par Charles COULAND avec une collection d'arthropodes plus dangereux les uns que les autres : scorpions jaunes, mygales sur feuilles en éclairage rasant avec un modelé de lumière et de couleur superbe.

Régis FOURNIER nous faisait une nouvelle démonstration de l'effet étonnant de végétaux énormes sur un fond en perspective naturelle, effet obtenu

par l'emploi d'une focale de 20 mm et un décalage faible, la prise de vue se faisant en deux temps après déplacement de l'appareil sur une glissière. L'effet étant encore accentué par un ciel assombri au moyen d'un filtre polarisant.

Pour terminer en beauté, Henriette et Charles CLERC nous accompagnaient dans le parc naturel de Yellowstone au nord-est des USA, première réserve naturelle au monde créée en 1872. Nous y avons vu une collection étonnante de phénomènes naturels, des vasques en escalier laissant couler des eaux verdâtres, des eaux limpides voisinant avec des eaux laiteuses, des arbres desséchés, peut-être fossilisés, un sol aux couleurs étranges. Du côté de la vie, des antilopes, des cerfs près des points d'eau, des bisons, des ours, des écureuils, des castors, et enfin des oiseaux. On retiendra les vues d'eaux bouillonnantes au fond de petits cratères, les célèbres geysers, et surtout ces dépôts et ces concrétions aux incroyables couleurs. □ □

- * - * - * - * - * - * -

Rectificatif

L'adresse de EUROSTEREO FOUNDATION indiquée en page 27 du Bulletin N°844 (décembre 2000) était incomplète. Pour commander les stéréoscopes produits par cette firme, écrire à : Carles MONER, EUROSTEREO FOUNDATION, Pau Claris 162, 7a, 08037 BARCELONA (Espagne).

Par ailleurs, l'adresse e-mail qui était indiquée n'est plus valable. Il faut utiliser l'adresse personnelle de C. MONER : comtedevilaret@worldonline.es. □ □

Calendrier d'octobre

Attention : toutes les réunions parisiennes se tiennent

7bis rue de la Bienfaisance, Paris 8^e (Métro Saint-Augustin ou Saint-Lazare).

L'accès est soumis à un digicode. Veuillez bien arriver à l'heure, sinon appelez à l'avance un membre du Bureau du S.C.F. pour qu'il vous fasse connaître le code.

Le digicode est hors service, donc l'accès n'est plus possible, après 21 h 30.

Mercredi 3 octobre à 19 h 30 : SÉANCE TECHNIQUE

Initiation à la stéréoscopie, pour tous, par Claude TAILLEUR.

Préparez vos questions-colles !



Mercredi 17 octobre à 19h



Assemblée Générale

(voir articles pages 1 à 6), puis, vers 20h,

SEANCE DE PROJECTION

Programme des projections

- Le congrès ISU 2003, tel qu'il a été présenté à Sydney le 23 septembre (photos de Pierre PARREAUX et Olivier CAHEN) ;
- Le club à Offranville, par Roger HUET ;
- Le Rupt du Puits (rivière souterraine de la Meuse), par Daniel CHAILLOUX ;
- New-York ! New-York !, par Gérard CARDON.

Vous pouvez apporter vos vues (en quantité raisonnable, correctement montées) et vos nouvelles réalisations.

- Mercredi 24 octobre à 19h30 :**
PETITE SÉANCE : projections libres.
Toutes questions sur la stéréoscopie et préparation en commun du prochain calendrier.

- Samedi 27 octobre de 14h30 à 17h30 :**
Consultation de la BIBLIOTHÈQUE.

- Dimanche 4 novembre :**
Réunion du groupe Aquitaine à Port-Sainte-Foy.
(Voir bulletin de septembre p. 20 à 22, et ce bulletin p. 19
Tél. 05.53.65.62.78)

- PROCHAINE SÉANCE TECHNIQUE : mercredi 7 novembre à 19h30.**
La géométrie de l'image en relief, par Olivier CAHEN
(calculs du niveau bac - 2).

- PROCHAINE SÉANCE MENSUELLE :**
mercredi 21 novembre à 20 h.

Les services du club

PETITES FOURNITURES ET INFORMATIONS TECHNIQUES :

Lunettes polarisantes et anaglyphiques, filtres pour projecteurs, montures diverses, stéréoscopes, etc. Dépositaire : Grégoire DIRIAN, 18 boulevard de Lozère - 91120 PALAISEAU.

DOCUMENTATION :

Fonds documentaire du Stéréo-Club Français, 7bis rue de la Bienfaisance, 75008 PARIS. Consultation et photocopies sur place, un samedi chaque mois de 14h30 à 17h, annoncé dans le Bulletin. Permanence assurée par Rolland DUCHESNE ou Régis FOURNIER. **Service bibliographique** (documents sur appareils anciens, etc.) : Marc BELIERES, 1 route du Col Soous, 66230 PRATS-DE-MOLLO.



17, rue des Plantes
75014 PARIS

SPECIALISTE

Lots. Fins de série
Tout matériel pour bricolage photo
Lentilles. Miroirs. Prismes.
Epaves. Boîtiers. Reflex. etc.
Ouvert du mardi au vendredi de :
9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h 30 à 19 h 15
Ouvert le samedi de 9 h à 12 h 30 et
de 14 h 30 à 19 h
Métro : Alésia - Mouton-Duvernet

PHOTO THIRY

14 rue St Livier, 57000 METZ
Tél. 03 87 62 52 19
Fax 03 87 38 02 41

Distributeur des produits Relief RBT

Projecteurs et appareils de prise de vues, accessoires et montures

Contrôle des objectifs sur banc optique

Fournitures pour la stéréo :
écrans, lunettes, montures carton
pour vues stéréo

Toutes les grandes marques
disponibles : LEICA, NIKON
CANON, MINOLTA

Vos contacts au Stéréo-Club Français

L'ADMINISTRATION

Renseignements généraux et courrier :

Gérard CARDON
45 rue Jouffroy d'Abbans
75017 Paris
tél. et fax 01.47.63.31.82,
scf-france@wanadoo.fr

Trésorier-adjoint :

Robert LESREL
tél. 01.42.37.28.03

Adhésions, cotisations, gestion du fichier des adhérents :

Secrétariat du SCF
6 avenue Andrée Yvette
92700 Colombes
fax 01.41.19.07.68
pierre.parreaux@wanadoo.fr
(ne pas téléphoner)

Union stéréoscopique internationale (I.S.U.) :

René LE MENN,
"country representative"
pour la France,
26 rue Gustave Flaubert
33600 Pessac
tél. 05.56.36.56.18
rene.le.menn@fnac.net

Trésorier :

Rolland DUCHESNE
bât. 3 d, cité La Tournelle
91370 Verrières-le-Buisson
tel./fax 01.60.11.01.25
rolland.duchesne@wanadoo.fr

Olivier CAHEN
Vice-président (1999-2001)

16 rue des Grès
91190 Gif-sur-Yvette
tél. 01.69.07.67.21,
o_cahen@club-internet.fr

L'ACCUEIL TÉLÉPHONIQUE ET LES CONSEILS TECHNIQUES

Daniel CHAILLOUX,
17 rue Gabrielle d'Estrées,
91830 Le Coudray-Montceaux
tél. et fax 01.64.93.85.86
dchaillo@club-internet.fr

Gérard METRON,
tél. et fax 01.64.96.78.93

Charles CLERC,
52 rue des Chênes
92160 Antony
tél. 01.42.37.71.37
clerc.magna@wanadoo.fr

Daniel MEYLAN,
13 rue de Rethondes
95100 Argenteuil
tél. 01.39.81.12.94

Grégoire DIRIAN,
18 boulevard de Lozère
91120 Palaiseau
tél. 01.60.14.99.08
gregoire.dirian@wanadoo.fr

Claude TAILLEUR,
35 rue Ampère
94400 Vitry-sur-Seine
tél. 01.43.91.01.79

L'ANIMATION

Interne :

Gérard METRON
adresse ci-dessus

Externe :

Daniel CHAILLOUX
adresse ci-dessus

Régionale :

Charles CLERC
adresse ci-dessus

Accueil des nouveaux adhérents :

Guy ARTZNER, 31 rue Henri Bourrellet, 91370 Verrières-le-Buisson
tél. 01.69.20.91.17, guy.artzner@ias.u-psud.fr

LES SERVICES

Presse et bulletin :

Olivier CAHEN
adresse ci-dessus

Achats groupés de petits matériels

Grégoire DIRIAN
adresse ci-dessus

Bibliothèque :

Rolland DUCHESNE
adresse ci-dessus

Documents anciens :

Marc BELIERES
1 route du Col Soous - 66230 Prats-de-Mollo
tél. 04.68.39.74.96.

Site Internet du Club :

Daniel LIPPMANN, lippmann@cnam.fr
tél. prof. 01.40.27.24.35
adresse (URL) du site www.cnam.fr/scf/